

DÉSORMAIS TU ES À MOI

« Jésus — disait Josémaria — est arrivé dans mon âme, comme arrive l'amour, comme un voleur au moment le plus inattendu et pour adoucir mon existence. Il me dit : désormais tu es à moi. » Cela eut lieu à Noël, en 1917.

Josémaria avait quinze ans. Comme tous les ans, la lumière de la crèche éclairait le salon. Une nuit, alors que tous dormaient, les flocons sont tombés sur la ville de Logroño. Il a tellement neigé cette année -là que les journaux en ont parlé. P'tit Horloger savait que ce n'était pas pour rien que le bon Dieu avait tapissé la ville de neige... l'âme de Josémaria était prête pour accueillir l'appel décisif du Ciel.

- Cela vaut la peine... cela vaut la peine ! Chantait, de bon matin, P'tit Horloger.

Il avait prié toute la nuit sans cesse. Il savait que le bon Dieu allait révéler quelque chose de grand à Josémaria ce jour-là. Il fallait être vigilant contre ce démon, qu'il voyait tourner autour du garçon depuis un certain temps. Cette lumière sur son front ne lui avait pas échappée. En effet, ça sautait aux yeux, Josémaria était à Dieu chaque jour davantage.

Comme tous les jours, Josémaria se leva à l'heure prévue et dit ses prières :

« Seigneur je t'offre mes pensées, toutes mes paroles et toutes les œuvres de ce jour, je t'offre ma vie toute entière, par amour. »

- Ma vie toute entière, par amour, soufflait P'tit Horloger dans le creux de son oreille.

Et il fut prêt. Ce matin-là le froid pénétrait jusqu'à la moëlle. Très couvert, il se frayait un chemin dans la neige, avec de grosses chaussures. Il faisait attention pour ne pas glisser et tomber sur la neige froide et humide. Tout à coup, il vit quelque chose qui le paralysa :
Des traces...

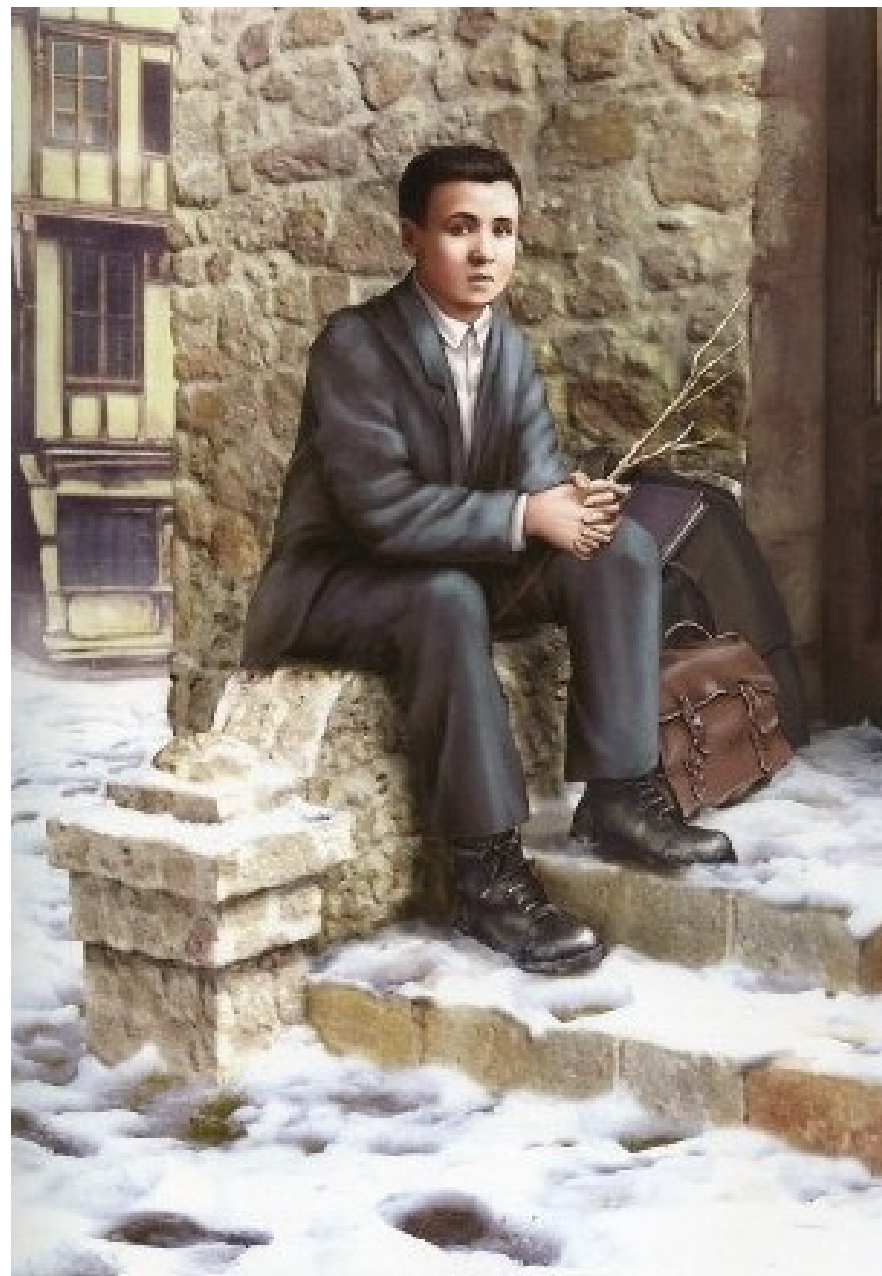
Des traces d'un moine déchaux... des pieds nus sur la neige !

En effet, un carme venait de passer par là, juste avant, pour aller dire sa Messe dans un couvent tout proche. Il fut intérieurement bouleversé... et, regardant fixement ces pas, se dit :

- Et moi ? Qu'est-ce que je fais pour mon Dieu ? Si d'autres font tant de sacrifices pour l'amour de Dieu, moi ne serais-je pas capable de lui offrir quelque chose ?

Son ange priait sans cesse pour lui. Josémaria commença alors à se demander :

- Dieu veut « quelque chose » de moi... mais qu'est-ce ?



Extract from *Vida y venturas de un borrico de noria*
© Paulina Mönckeberg, 2004
© Ediciones Palabra, S.A., 2004